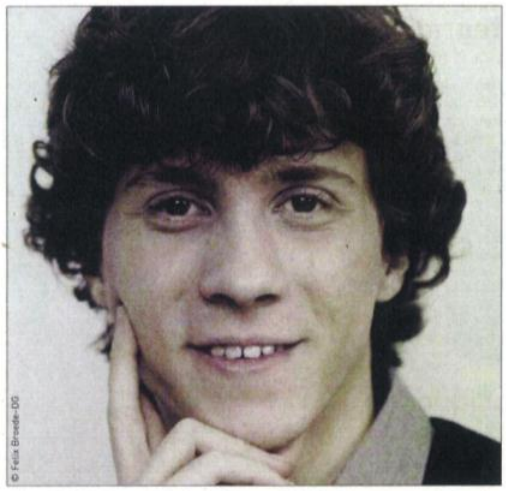
Cadences (France) 01 November 2011


© Felix Broede-DG

Né en 1985 à Naklo nad Notecia en Pologne, **Rafal Blechacz** remporte le Premier prix au Concours Chopin de Varsovie en 2005. Fait sans précédent, il a été jugé tellement supérieur aux autres candidats qu'aucun deuxième prix n'a été attribué.

Rafał **Blechacz**
le renouveau polonais

→ **le 11 novembre - Salle Pleyel**
Chopin : Concerto pour piano n° 2.
Sinfonia Varsovia Orchestra,
Grzegorz Nowak (direction)

SON PREMIER PRIX AU CONCOURS CHOPIN DE VARSOVIE AVAIT FAIT GRAND BRUIT, DÉCLENCHANT L'ENTHOUSIASME DE SES COMPATRIOTES QUI N'AVAIENT PAS VU UN PIANISTE POLONAIS SE DISTINGUER AINSI DEPUIS KRYSTIAN ZIMMERMANN EN 1975. RAFAL BLECHACZ AVAIT ALORS ÉTÉ ADOUBÉ COMME L'ILLUSTRE REJETON DE LA GRANDE TRADITION NATIONALE DANS LA MUSIQUE DE CHOPIN. AUSSI FLATTEUSE SOIT-ELLE, UNE TELLE RÉPUTATION S'AVÈRE ÉTRANGEMENT RÉDUCTRICE, S'AGISSANT D'UN MUSICIEN AUSSI OUVERT D'ESPRIT. RENCONTRE.

A la Salle Pleyel, il donnera le *Concerto n° 2* de Chopin avec le Sinfonia Varsovia dirigé par Grzegorz Nowak. Chopin, certes, occupe une place de choix dans les programmes actuels du jeune pianiste mais il s'est attaché fermement à défendre également Haydn, Mozart et Beethoven. Par goût, mais aussi par un souci admirable d'inscrire Chopin dans une perspective plus vaste : *« Les compositeurs classiques – Haydn, Mozart et Beethoven – et le style classique me sont très proches parce que j'ai commencé mon éducation musicale avec cette musique. C'est pour cette raison qu'après mon premier disque chez Deutsche Grammophon, consacré à Chopin, j'ai décidé de graver trois sonates de Haydn, Mozart et Beethoven. J'ai toujours le désir de souligner l'importance du style classique du point de vue de la forme, de la structure des pièces. Cela m'aide également à développer mon approche de Chopin. Quand on se penche sur ses premières compositions, plus globalement celles de l'époque où il était à Varsovie – concertos ou études –, on entend que la forme classique était importante pour lui. C'est également perceptible dans le domaine mélodique où, peut-être, on peut deviner les opéras de Mozart que Chopin aimait ».*

Dans son désir de pénétrer plus avant dans l'époque classique, Rafal Blechacz s'est intéressé aux instruments historiques : *« J'ai moi-même essayé ce type d'instrument. Il est très intéressant d'étudier la manière dont le son était produit du temps de Mozart ou Beethoven jusqu'à l'époque de Chopin et cela m'a beaucoup aidé. Mais il y a la question de la puissance sonore, nous jouons actuellement dans des salles qui sont bien plus grandes, dans lesquelles il pourrait s'avérer dangereux de prendre un piano ancien en termes de volume ».*

A l'autre bout du spectre sonore, dans les « *modèles* » de Rafal Blechacz, il y a Debussy : *« Aborder Debussy vous rend plus sensible à la question de la couleur, qui est importante bien sûr avec Chopin. Avant le concours Chopin en 2005, j'ai beaucoup joué Debussy et cela m'a énormément aidé à trouver les bonnes couleurs, la bonne dose de couleurs également ».*

Si vous écoutez Chopin sous les doigts (évidemment magiques) de Rafal Blechacz, vous entendrez donc Haydn, Mozart et Beethoven. Et beaucoup de Blechacz, bien entendu. Quand on a une personnalité comme la sienne…

● YUTHA TEP